

sur la terre et cimenter de son sang. En épousant la pauvreté, il dit au dénué de toutes choses, qu'elle n'est pas un si grand mal, que la Providence veille sur lui, et qu'il peut faire de sa misère la richesse de ses mérites. Il enseigne à l'artisan à être content de son sort, à préserver sa vertu et celle de ses enfants avec son travail et l'humilité de sa condition, pareille aux énergies secrètes de ce fourrier qu'on ne veut pas même fouler aux pieds et qui fait germer les fleurs et les fruits. François d'Assise fait surtout la leçon au riche. Il lui dit que si, à son exemple, il ne peut se dépouiller de tout pour tout donner au pauvre et avoir un trésor dans le ciel, il doit donner au pauvre de bon cœur et reconnaître, à travers les haillons qui le couvrent, un héritier du même ciel, un frère en Jésus-Christ, Jésus-Christ lui-même qui se cache derrière le pauvre, comme derrière les treillis du Livre des *Cantiques*, pour solliciter sa charité effective.

Tels sont les sentiments que suscitent tous les jours dans une multitude de cœurs l'amour et l'imitation de l'un des plus grands imitateurs de la charité de l'Homme Dieu, François d'Assise, notre Père. Que les nombreux Tertiaires, qui militent sous son drapeau, ne se déparent jamais de ces traditions de famille qui feront leur mérite devant Dieu, bien plus encore que leur gloire devant les hommes. Ils doivent se rappeler tous les jours qu'ils appartiennent à l'Ordre Séraphique, et que cet Ordre Séraphique doit être l'Ordre de l'amour par excellence. Ils doivent se souvenir qu'ils sont appelés à créer et à développer dans le monde de nombreuses et vastes Fraternités. Que leur petit nombre, dans certains milieux, ne les décourage pas; que l'humilité de leur condition ne leur enlève pas l'ambition de rêver et de tenter de grandes choses pour l'amour de Jésus-Christ, dans l'obéissance et la déférence aux pasteurs légitimes. Les mots, *liberté, égalité, fraternité* se trouvent aujourd'hui écrits sur tous les murs et ne signifient en définitive qu'asservissement, destruction et haine. Pour nous, inscrivons, ou plutôt mettons ces trois grandes choses dans nos cœurs. Soyons libres de tout péché, de tout remords, de toute anxiété que produit l'amour-propre. Cherchons dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, qui nous met chacun à sa place, cette égalité chrétienne qui, en nous conformant au bon plaisir divin, nous égale les uns aux autres. Surtout pratiquons par nos actes, plus encore que par nos paroles, cette fraternité chrétienne fondée sur la sou-